



**Beethoven n° 10**  
**Second semestre 2008**  
**108 pages**  
**+ 4 pages en couleur**

## Sommaire

### ► Ludwig van Beethoven : l'homme

- Ludwig van Beethoven, sa vie, son œuvre  
 (9<sup>e</sup> partie)  
 MICHEL ROUCH ..... 2
- Beethoven et l'éternel féminin  
 STEFAN ROMANÓ ..... 13

### ► Beethoven et la musique

- Un Sixième Concerto pour piano et orchestre de  
 Beethoven ?  
 JEAN-MARIE ANDRÉ ..... 21
- Un rendez-vous manqué : Beethoven et le  
 Fiasco de Schiller  
 ARMANDO ORLANDI ..... 25
- Le *Fidelio* de Beethoven et les idéaux de la  
 Révolution Française  
 WILLIAM KINDERMAN ..... 30
- Les ouvertures de Beethoven (6<sup>e</sup> partie) :  
 conclusion  
 LAURENT MARTY ..... 42

### ► Dossier : Des peintres inspirés par Beethoven

- Voyage au sein de l'immense iconographie  
 Beethovenienne  
 RAYMOND LEFEVRE ..... 46
- Lévy-Dhurmer et Beethoven  
 BRIGITTE BLANC ..... 66

La vibration Beethoven sur la peinture de Joan  
 Carandell

ANNA MONTALBO ..... 68

Le cycle Beethoven de Katzaroff :  
 36 peintures pour une passion

VENELIN VALYAVICHARSKI ..... 70

Les dernières années de Michel Katzaroff  
 (1<sup>ère</sup> partie)

JACQUES NAAL ..... 80

### ► Documents et enregistrements

Les Master Classes de Daniel Barenboim  
 MANUEL CAPDEVILA ..... 91

### ► Spectacles et concerts

Au Casino de Monte-Carlo, Beethoven ne  
 joue pas, il y est joué  
 PIERRE-JEAN CHENEVEZ ..... 93

Les événements beethoveniens 2007-2008 de  
 l'ONL

PATRICK FAVRE-TISSOT ..... 96

### ► Événement

**Beethoven entre ciel et terre : une pièce de  
 théâtre de Danièle Léon**

**DIANE KOLIN ..... 100**

### ► La vie de l'ABF

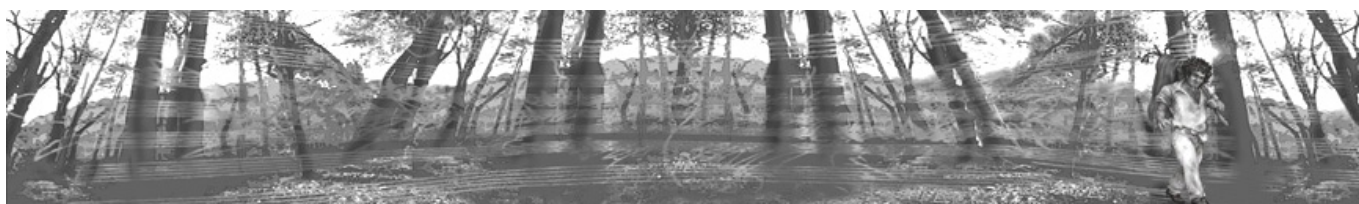
AG 2008 de l'ABF : importante participation  
 et atmosphère amicale

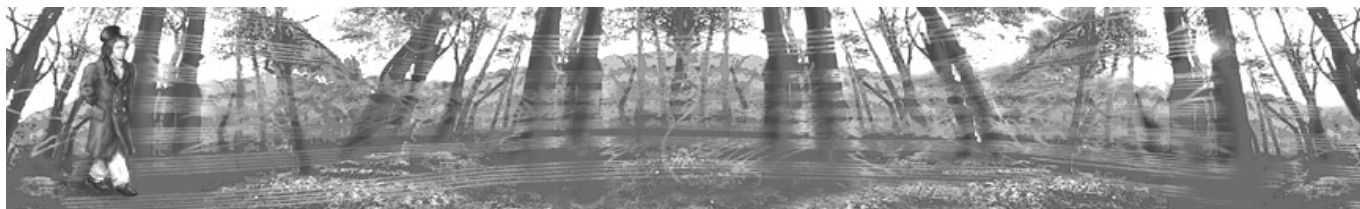
CATHERINE QUINET ..... 102

Revue Beethoven : complétez votre collection  
 ..... 103

Le coffret de rangement pour la revue  
 Beethoven ..... 106

Boutique : le bon de commande ..... 107





► Événement ◀

## **Beethoven entre ciel et terre : une pièce écrite et mise en scène par Danièle Léon**



*n ce samedi 29 mars 2008 au soir, la presque totalité des adhérents ayant assisté à l'Assemblée Générale de l'Association Beethoven France et Francophonie était présente dans la salle du Tremplin Théâtre pour assister à la quatrième représentation de Beethoven entre ciel et terre, pièce écrite et mise en scène par Danièle Léon.*

*L'auteur, adhérente de l'ABF, nous a offert sa vision de la vie de Ludwig van Beethoven, des femmes qu'il a fréquentées, des conseils de ses amis, des disputes familiales, des influences de sa surdité sur sa carrière, sur sa vie sociale, sur ses colères sans cesse répétées...*

*« Pour toi, pauvre Beethoven,  
point de bonheur à attendre du dehors,  
tu devras tout créer en toi-même ».*

100 Personne n'est sans savoir que Ludwig van Beethoven était un compositeur talentueux et reconnu. Mais il était avant tout un homme, avec ses sentiments de colère et de joie, avec autant de partages que de séparations. C'est cela que la pièce de Danièle Léon nous montre : le cœur de l'homme caché derrière la dureté apparente. C'est l'histoire du rapport de Beethoven avec sa société. L'histoire d'un homme enchaîné à son infirmité comme Prométhée l'était à son rocher.



*Rinaldo Marasca interprète Beethoven avec justesse et force, auprès de Pauline Demeurville, Thérèse*

Deux tableaux se distinguent dans la pièce, deux époques, deux manières de penser et de vivre. Deux

Beethoven. D'abord, il y a le Beethoven tendre, aimant, aimé, abandonné parfois, le Beethoven dédiant ses œuvres aux femmes qui ont de l'importance pour lui. Pendant toute la durée de cette période, une jeune femme interprète au piano des extraits de la sonate *Au Clair de Lune*, de *La Tempête*, de la 7<sup>e</sup> Sonate en ré majeur, de l'*Appassionata*, de la 32<sup>e</sup> Sonate op. 111, du lied *La Marmotte*, de la 29<sup>e</sup> Sonate Hammerklavier et la 26<sup>e</sup> Sonate *Les Adieux*. Entouré de Franz Brunswick et de sa sœur Thérèse, ses amis de longue date, Beethoven pense à sa vie sentimentale, à son rapport aux femmes, celles qu'il aime et qui ont passé avec lui de longs moments de partages affectifs et musicaux, mais aussi celles qu'il déteste, les femmes de ses frères, dont il retient surtout le caractère illégitime.

Au mur, une toile de Gustave Moreau représentant Prométhée enchaîné à un rocher, le foie dévoré par un vautour. Beethoven songe à sa condition d'homme, il se sent lui aussi emprisonné, dévoré vivant par une puissance intérieure lui apportant à la fois la force de composer malgré la surdité croissante et la colère que cette surdité lui provoque. Et puis il y a l'*Immortelle bien-aimée*, reconnue par Danièle Léon comme étant Antonia Brentano. C'était elle, la jeune femme assise au piano, qui se lève alors pour un dernier échange, un dernier regard, un dernier cadeau, un dernier adieu.

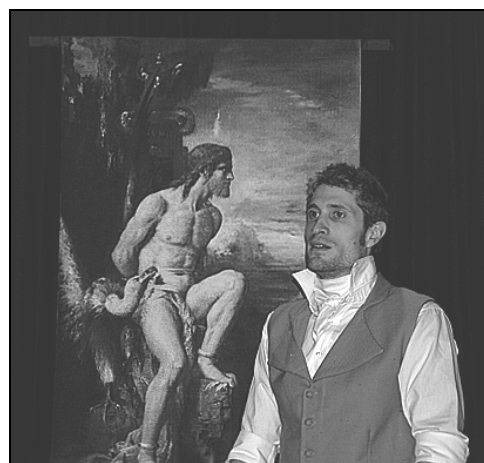
C'est le départ de cette *Immortelle* qui clôture ce premier tableau, laissant place au second Beethoven, le

solitaire, et à la seconde époque, celle de la résignation : « *Tu devras tout créer de toi-même* ». Plus de jeune femme au piano. Bien sûr il y aura d'autres femmes, mais celles-ci seront plus effacées. La surdité devient plus importante. L'envie de descendance se fait forte. Son frère meurt et Karl, son neveu, dont il obtient la garde, entre alors dans sa vie. Le Beethoven colérique et borné prend alors le dessus, et ses dialogues avec ses amis Franz et Thérèse n'y pourront rien changer. Thérèse lui fait prendre conscience de son état, toujours avec cette douceur qu'elle aura toute sa vie et un raisonnement posé. Beethoven écoute toujours attentivement les paroles de Thérèse, mais cela ne l'empêche pas de mener la vie dure à son neveu. Le spectateur apprend, lors d'un dialogue entre Thérèse et Franz, la tentative de suicide de Karl. La guérison de ce dernier ne parviendra pas à rapprocher les deux êtres, mais Beethoven finit par accepter que son neveu parte. Après son départ pour le régiment, Karl ne reverra plus son oncle vivant : lorsqu'il revient, il est trop tard, et c'est Thérèse qui lui raconte les derniers mois de vie de Beethoven. Karl parle alors du dernier voyage qu'ils firent ensemble, regrettant de n'avoir pu passer avec son oncle des moments plus heureux, durant le séjour. La tristesse que Karl ressent et l'échange avec Thérèse lui font comprendre que cet être colérique et intransigeant l'aimait profondément.

La conclusion nous est donnée par Franz et Thérèse : il est à retenir que Karl, avec les biens que lui a laissés son oncle après son décès, a pu se marier, avoir des enfants, une vie honorable, empêchant ainsi le nom de Beethoven de disparaître à jamais.

Pendant deux bonnes heures, nous avons été bercé par les mélodies de Marie Pautard, notre pianiste, et également Antonia pendant un temps ; nous avons été touché par Rinaldo Marasca, alias Beethoven, qui a su montrer toute la force du personnage par une interprétation juste et puissante, aidé par Pauline Demeurville, douce et sensible Thérèse, et Nicolas Luquin, un Franz amical et franc ; enfin, nous avons découvert, à travers l'interprétation de Jérôme Sitruk, un Karl comme on n'en trouve que rarement : calme, posé, réfléchi, grand par sa taille autant que par sa noblesse d'âme. Quant à moi, je rajouterai que, dans les dernières années de sa vie, Beethoven s'est battu pour que la lignée des Beethoven ne s'éteigne pas, et même s'il n'a plus subsisté après lui de musiciens reconnus dans la famille Beethoven, les

œuvres qu'il nous a laissées le font exister éternellement : il est effectivement entre ciel et terre car si son âme a peut-être rejoint le ciel il est toujours aussi présent sur terre.



Jérôme Sitruk incarne un Karl très sensible et juste

En ce soir du 29 mars 2008, pour cette quatrième représentation, cent quatre-vingt un ans jour pour jour après l'enterrement du maître, les comédiens ont rendu hommage à Beethoven, et le public en a remercié les comédiens et leur metteur en scène par de chaleureux applaudissements, leur souhaitant de transporter tous les soirs autant d'émotion qu'il y en eut ce soir-là.

**Diane KOLIN**

Photos : Michel AUVRAY

**Le livre  
et le DVD  
de la pièce  
sont disponibles  
auprès  
de l'ABF**

ISBN : 978-2-916089-12-6  
2008 - 112 pages  
Éditions Pic de la Mirandole

Reportez-vous au bon de  
commande en page 107

